

**Proposition pour une étude de définition du Lieu de Mémoire
du Café de Sainte Livrade sur Lot**

Annonce BOAMP n  10-14549

**Marché d'étude pour la définition du lieu de mémoire
du Centre d'Accueil des Français d'Indochien**

ODRIS

**Garmeaux - 35150 Janzé
Tél. 02.99.47.35.35/Fax. 02.99.47.35.36.
Courriel : info@odris.fr**

19 février 2010

Sommaire

L'équipe	4
Cerner la notion de mémoire	6
La préservation de la mémoire au Cafï : faire émerger des propositions cohérentes de la concertation avec les associations de résidents	6
2 Un lieu de mémoire pour quels publics ?	7
3 Quelques pistes d'orientations à redéfinir et développer lors de la mission	10
Méthodologie et conduite du projet	13
1/ Susciter et guider la participation des citoyens livradais	13
2/ mise en relations des instances politiques et institutionnelles	13
3/ Déroulement et suivi de la mission	13
4/ le calendrier	13
BUDGET PREVISIONNEL :	14
Annexe : CV des membres de l'équipe	16

L'équipe

L'équipe pluridisciplinaire qui propose ici son intervention pour aider à la définition du lieu de mémoire du Centre d'accueil des Français d'Indochine peut se prévaloir d'une solide connaissance du terrain et d'une expertise technique de qualité.

Pôleth Martine Waddled, ethno-sociologue, directrice à L'Odris et membre du CASE (Centre d'Asie du Sud Est) équipe LASEMA, laboratoire de recherche sur L'Asie du Sud Est et le monde austronésien. Elle est spécialiste des questions migratoires envisagées sous divers aspects, notamment les problématiques des relations interethniques, de l'identité, de la transmission culturelle et des religions en situation migratoire. Sainte-Livrade-sur-Lot et le CAFI ont constitué des terrains d'étude privilégiés sur le long terme (depuis 1992) et approfondis par de nombreux séjours de plusieurs semaines. Le cadre livradais a ainsi fait l'objet d'une double recherche menée conjointement : au plan communal, la part des migrations dans la dynamique livradaise de 1920 à 1998. Le CAFI est plus particulièrement étudié sous les angles de la transmission culturelle, l'histoire et la mémoire de la migration ainsi que la pratique et les conditions de perpétuation du culte des génies des quatre Palais, une religion populaire vietnamienne. Ces recherches ont donné lieu à des publications ou rapports (*Cf. CV joint*). En 2002, elle entamé un travail sur la mémoire des habitants du CAFI et elle a coordonné une première tranche d'entretiens réalisés en 2002 auprès des personnes les plus âgées avec une équipe d'ethnologues du LASEMA. Elle a contribué, en tant qu'experte, à l'étude de requalification du CAFI menée par Pact habitat 47 en 2005. Elle a également activement participé (réflexion, rédactions de textes, sélection et transmission de documents sonores et visuels) à l'exposition de commémoration du cinquantenaire de l'arrivée des rapatriés d'Indochine à Sainte Livrade en 2006 organisée par la municipalité de Sainte-Livrade en partenariat avec le Conseil Général. Le CAFI constitue l'un des pôles de l'étude réalisée en 2009 sur les actions mémorielles autour des camps de la Poudrerie de Sainte-Livrade pour le Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du programme de recherche nationale sur le processus de patrimonialisation des immigrations.

Dominique Rolland, maître de conférences à l'Institut des Langues et Civilisations Orientales, anthropologue et historienne, spécialiste de l'Indochine coloniale et notamment de la question eurasiennne, auteure de deux ouvrages (*De sang mêlé, chronique du métissage en Indochine*, éditions Elytis, 2006) et d'un ouvrage récemment paru sur le CafI (*Petits Vietnams*, éditions Elytis, 2010) sur le cas des eurasiens d'Indochine. Elle a instruit de 2000 à 2003, au titre d'attachée de coopération pour le compte du Ministère français des Affaires Etrangères et de l'Ambassade de France au Vietnam, le projet « Valorisation du

patrimoine muséographique vietnamien », en partenariat avec le Musée du Quai Branly et le Musée Guimet. Ce projet couvre tous les aspects de l'accompagnement de l'activité muséale (recherche et vulgarisation, analyse des attentes et des besoins) collecte, restauration et prévention, politique des publics, muséographie, conception d'expositions temporaires, élaboration de produits dérivés, matériel graphique d'accompagnement.

L'expertise de **Véronique Dollfus**, architecte muséographe, sera sollicitée pour accompagner la recherche de pistes à explorer et de solutions à envisager pour répondre à la demande qui pourra émerger des discussions entre l'équipe de recherche et les associations de résidents. Véronique Dollfus a une déjà longue expérience de muséographe, et a conçu de très nombreuses expositions pour des musées nationaux français (Bibliothèque nationale, Orsay, Branly, Grand Palais, etc : cf cv joint). Elle a accompagné la conception et la réalisation du musée d'ethnographie d'Hanoi, plusieurs fois primé pour ses qualités esthétiques, scientifiques et didactiques qui en font un des fleurons de la muséographie moderne en Asie du sud est. Elle collabore actuellement comme architecte muséographe au projet de Valorisation du Patrimoine Muséographique Vietnamien dans les musées d'Ho Chi Minh Ville, de Hanoi et de Ban Me Thuot. Sa connaissance profonde du Vietnam et la qualité reconnue de ses réalisations antérieures garantiront au projet une dimension novatrice d'échelle internationale.

Cette équipe est donc pluridisciplinaire (ethnologie, sociologie, histoire, muséographie). Elle dispose aussi d'une connaissance socio-historique préalable du Cafi et de la commune de Sainte Livrade, et de liens déjà établis avec la population et ses représentants.

Cerner la notion de mémoire

La préservation de la mémoire au Cafï : faire émerger des propositions cohérentes de la concertation avec les associations de résidents

Ceci correspond à la première phase de mise en place du projet. Compte tenu du fait que P. Waddled et D. Rolland ont déjà une très solide connaissance du terrain et des relations privilégiées avec les différents acteurs impliqués par le lieu de mémoire, la phase 1 pourra rapidement se concentrer sur la nécessité d'un dialogue à caractère pédagogique avec les résidents du Cafï et les différentes associations. En effet, l'existence d'un lieu de préservation de la mémoire constitue un enjeu important pour tous ceux qui redoutent que leur histoire ne tombe progressivement dans l'oubli. Cette question est aujourd'hui d'autant plus sensible pour tous que la rénovation annonce la disparition physique des bâtiments et d'autres repères spatiaux. De plus, l'âge très avancé des premiers occupants signe aussi la fin d'une époque. La crainte de voir disparaître brutalement tout un pan de l'histoire n'est donc pas sans fondement, et est vécue de manière très anxiogène par les résidents, mais également par ceux qui ne reviennent que de manière occasionnelle. En effet, l'une des conséquences de la rénovation va certainement être la diminution du nombre de « vacanciers » qui ne retrouveront plus, ou de manière très altérée, la sociabilité et la convivialité dont ils avaient l'habitude¹. On peut supposer qu'à terme, ces regroupements estivaux vont tendre à disparaître. Ainsi pour les uns comme pour les autres, le lieu de mémoire occupe une place symbolique forte, celle d'assurer la continuité d'une présence ancrée dans ce territoire. Le lieu de mémoire, c'est pour beaucoup la garantie que l'on continuera d'être là, et même pour certains, cela fait rempart au sentiment de devoir être à nouveau déracinés. Même si ce qui se passe actuellement au CAFI avec la rénovation n'a rien à voir avec leur traumatisme premier, le sentiment d'avoir été arraché d'une terre, de s'être enraciné dans une autre, et d'en être arraché à nouveau est très fort. Que l'on y revienne ou pas, peu importe, ce qui compte, c'est de demeurer là où on a ses racines profondes. L'autre sentiment qui se fait jour pour une partie des « gens du CAFI », c'est que la création d'un lieu de mémoire constitue une forme de reconnaissance par l'Etat, à travers les collectivités territoriales, de leur histoire et fait aussi échec avec le sentiment d'abandon qu'éprouvent certains.

Le lieu de mémoire répond donc à l'angoisse de la disparition et de l'oubli, et à l'injustice ressentie de ce que cet oubli impliquerait. Ce lieu de mémoire, c'est dans l'esprit des gens une sorte de témoignage matériel et indestructible de ce qui a été vécu.

Quelque forme qu'il prenne, il est par avance surinvesti comme la seule trace qui demeurera tangible sur le long terme de la présence franco-indochinoise à Sainte-Livrade. La réflexion sur le lieu de mémoire est donc vécue comme une reconnaissance identitaire et une ultime réparation.

¹ En raison, notamment, de la disparition des lieux d'hébergements habituels, locaux vacants que l'on se réapproprie dans une promiscuité qui fait partie des habitudes, cohabitations familiales intenses, ou tentes dressées sur le terre-plein.

Le besoin d'un symbole fort, garant de la mémoire et rempart contre l'oubli ne s'accompagne cependant pas -et ce n'est guère surprenant-, d'une vision claire, cohérente et structurée de ce que pourrait être ce lieu de préservation. Car s'exprime avant tout un désir de perdurer en inscrivant cette histoire particulière et singulière, la *leur*, dans le nouvel espace reconstitué mais sans pour autant que cela prenne véritablement forme dans leur imaginaire. En raison de la charge affective intense, et aussi d'une certaine méconnaissance², ce désir reste diffus et exprimé sous des formes souvent irréalistes, car il ne tient pas compte, ou très imparfaitement, des contraintes techniques, matérielles et financières de la concrétisation de leurs idées.

La première phase de ce projet devra donc prendre en compte cet obstacle. Il s'agira donc, pour pouvoir travailler en concertation avec les publics de résidents et les associations, d'avoir une véritable démarche pédagogique, autour des lieux de mémoire sous forme d'exemples concrets : présentation, par exemple de quelques réalisations récentes. Un exposé concis, accessible aux non spécialistes permettra de mieux comprendre comment on passe d'une idée de départ, d'un désir au processus d'élaboration d'un véritable projet. Faute de cette formation à la réflexion, il ne sera pas possible de recueillir autre chose que des idées éparses, peu cohérentes, ou qui ne tiennent pas compte de contraintes.

L'expérience que Véronique Dollfus pourra transmettre des différents projets sur lesquels elle a été engagée, est tout à fait importante à cet égard pour aboutir à la de formulation de propositions éligibles et réalistes. Une réflexion ne pourra être féconde que si elle s'appuie à la fois sur un savoir et une expérience. Cela pourra prendre la forme d'une présentation de différents projets muséographiques aboutis de qualité reconnus et d'implication financière modeste. Dominique Rolland et Véronique Dollfus assureront cette information et ce tour d'horizon de partis pris muséographiques variés, qui sera également ouverte à tous les Livradais.

L'acquisition d'un langage commun est indispensable si l'on veut impliquer la population du CAFI, et celle de l'ensemble des Livradais tout en évitant les incompréhensions, les malentendus et les frustrations. Ce n'est que dans un deuxième temps de cette première phase que l'on commencera à examiner en commun la faisabilité des propositions qui émergeront des débats avec les occupants.

2 Un lieu de mémoire pour quels publics ?

Une réflexion très approfondie s'engagera ensuite, toujours avec les résidents et leurs associations mais également ouverte à tout citoyen livradais sur la question des publics. Cette réflexion contribuera à ancrer les débats dans le réel, car aucune proposition ne saurait être validée sans elle.

² Un projet de ce type, pour se concevoir suppose des habitudes culturelles, la fréquentation de musées ou d'expositions, qui sont minoritaires dans la population du Cafï.

Poser la question des publics, c'est aussi l'occasion de se demander à qui ce lieu de mémoire est destiné. On peut dès maintenant dégager une pluralité de publics aux intérêts différenciés :

- Les « gens du CAFI » et leurs descendants ?
- Les Livradais, toutes origines confondues ?
- Les « scolaires », visiteurs potentiels des établissements, lycées et collèges de la région ?
- Les personnes résidant dans la région et qui pourraient faire le déplacement ?
- Les vacanciers et touristes de passage ?
- Les chercheurs, étudiants, spécialisés dans les migrations, la colonisation, les cultures d'Asie du sud est ?

-le public des anciens du Cafï et de leurs descendants : Comme il est dit plus haut, l'importance de ce lieu est pour eux hautement symbolique, ce qui explique qu'ils ne se posent pas la question de sa fréquentation. Eux-mêmes constitueront-ils ce public ? Une fois l'attrait de la nouveauté passée, retourneront-ils le visiter ? Leurs enfants viendront-ils ? Rien n'est moins sûr. On peut cependant prédire sans risque de se tromper que, d'une part, leur nombre va progressivement se réduire, et que, par ailleurs, sauf à imaginer un renouvellement périodique des activités, on ne peut pas miser sur une fréquentation assidue et régulière de leur part. Quant aux descendants, rien ne dit qu'ils résideront encore d'ici deux décennies dans la région, ni qu'ils y passeront encore des vacances régulières.

Il y a donc là une première ambiguïté, soulevée plus haut. Si le lieu de mémoire renvoie au désir de perdurer des acteurs directement concernés, il n'implique pas nécessairement le désir qu'ils soient les seuls « utilisateurs » du lieu de mémoire. Car, la mémoire, prise au sens de « lieu de mémoire » si elle englobe le cadre singulier du « pour soi », elle le déborde pour atteindre la dimension plus large du « pour tous ».

C'est qui est certain, c'est que ce « lieu de mémoire » restera longtemps un point d'ancrage identitaire pour tous ceux qui y ont des attaches familiales.

- le public de l'ensemble des Livradais : L'histoire du CAFI, toute particulière soit-elle, fait aussi partie intégrante de l'histoire de Sainte-Livrade et notamment de son histoire migratoire. En l'occurrence, la place des migrations dans la dynamique sociale livradaise constitue un cas exemplaire au plan régional, national. Sainte-Livrade-sur-Lot représente, à échelle d'une commune, un concentré, un laboratoire de la société française. Depuis la fin du XIXe siècle, les migrations ont façonné profondément l'identité de cette commune et de ses environs. C'est au-delà du simple constat, un élément à prendre en compte dans la réflexion sur un lieu de mémoire propre à concerner la population locale.

Il conviendra donc d'inscrire l'histoire spécifique du CAFI dans cette histoire plus large, et plus globale. Cette dimension pourra être prise en compte de différentes manières. On peut imaginer, par exemple, que le lieu de mémoire du CAFI constitue le premier point d'un

parcours plus vaste sur le territoire de la commune ou des communes voisines où l'on pourrait, de la même manière, retrouver la trace d'autres migrations qui ont marqué la région : Italiens, Espagnols, Harkis de Bias, Indochinois de la période coloniale, etc...

La médiathèque de la ville, - ou de la communauté de communes du Villeneuvois – pourrait, en partenariat avec le Conseil Général et les Archives Départementales du Lot-et-Garonne constituer un fonds documentaire spécialisé dans les flux migratoires locaux, avec la mise à disposition d'archives sonores, audio-visuelles, photographies, presse, articles de revues, ouvrages, sur le CAFI dans un premier temps, puis progressivement augmenteraient par des dépôts leurs ressources. On peut espérer que cette perspective trouvera écho à l'échelon départemental, le Conseil Général, dans le cadre de la création du nouveau schéma culturel départemental ayant retenu la diversité des populations comme un élément identitaire du département.

Une autre piste peut être explorée : celle d'une « archéologie » du site du Moulin du Lot qui exploiterait l'histoire à la manière de strates successives d'occupation du sol, depuis les cadastres anciens jusqu'à la phase actuelle de rénovation, en passant par la construction de la poudrière, la présence des compagnies de travailleurs espagnols, le séjour des troupes coloniales indochinoises, celui des « aviateurs », et enfin les Français d'Indochine à partir de 1956.

Ces pistes à exploiter, permettent déjà d'affirmer que l'on peut resituer le CAFI dans un maillage plus vaste, et faire en sorte que le lieu de mémoire reflète ainsi une histoire commune, celle des Livradais. On pourra ainsi faire apparaître, sur l'ensemble de la commune, l'intégration progressive de ces familles venues d'horizons variés, à travers les mariages mixtes, les créations d'entreprises, les acquisitions de maisons et de terrains.

- le public scolaire, collèges et lycées : c'est une cible essentielle car c'est à travers les jeunes générations que passe la transmission de l'histoire, de la mémoire et la constitution d'un patrimoine. Les programmes scolaires incluent à partir de 2012 la problématique des populations et des cultures. A ce titre, le lieu de mémoire dans ses différentes dimensions : matérielles, immatérielles, documentaires peut être un support adapté à cette thématique. Selon la forme qu'aura l'espace mémoriel sur le site du Moulin du Lot, des visites pourront être organisées par les enseignants et on peut envisager la réalisation d'un livret d'accompagnement adapté, à destination des enseignants ou même, selon les moyens disponibles, l'accompagnement par des animateurs locaux ou personnel de la médiathèque formés ? Il est à noter que des enseignants des écoles livradaises font déjà spontanément la démarche de visiter le CAFI, lors de la fête du Têt.

- le public régional, national, touristique et de passage : c'est une cible très importante, car c'est celle qui peut générer, pour la commune, un véritable retour sur investissement en termes d'image et de visibilité extérieure. Ce lieu de mémoire pourrait être un facteur d'attraction touristique reconnu. Il faut pour cela penser une conception muséographique innovante³et attractive. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu nous doter d'une expertise muséographique de haut niveau, qui puisse aider les différents partenaires à sortir des idées les plus convenues pour explorer des pistes plus originales et pas nécessairement plus onéreuses.

- Chercheurs et étudiants : c'est un public plus restreint, régional ou national, peut-être à priori, plus éloigné de la vie locale mais qui peut contribuer à la valorisation de cette mémoire par des travaux réalisés dans le cadre universitaire ou des laboratoires de recherche sur les thématiques. Travaux qui peuvent être vulgarisés et susceptibles d'alimenter les ressources documentaires et d'enrichir la mémoire.

Ces publics identifiés, on le voit, n'ont pas les mêmes attentes. Ce travail en amont aura donc aussi pour objectif de faire converger ces attentes, qui au départ ne correspondent ni au même contenu ni aux mêmes engagements financiers, vers un projet cohérent et économiquement viable.

3 Quelques pistes d'orientations à redéfinir et développer lors de la mission

Il nous semble que l'idée d'un maillage doit être retenue. Il s'agirait de réunir, et d'unifier ce qui existe au CAFI et ce qui pourrait exister hors du CAFI.

1/ Dans l'espace du Moulin du Lot rénové :

- noms de rues en lien avec l'histoire du CAFI : la rénovation du site du CAFI va faire émerger un nouveau réseau de voies de communications qu'il faudra nommer. La mémoire du CAFI peut se transmettre à travers les appellations des espaces publics, rues, places etc...

-concevoir un parcours, peut-être balisé comme un jeu de piste, avec des repères inscrits dans le paysage- il pourrait s'agir par exemple de plots ou de cubes de verre contenant des photos ou des objets et dispersés dans l'ensemble de la résidence : entre les maisons, dans les espaces verts, à l'entrée, etc, et qui retrace symboliquement l'histoire du camp. Ce parcours, en tous cas, devrait avoir une fonction d'unification de différents espaces ; jardin, logements, commerces, lieux de culte, lieu de mémoire.

³ Il ne manque pas de communes, en France, qui par ce biais d'une présentation originale de leur patrimoine, ont pu se donner une grande visibilité et attirer ainsi les visiteurs. Ce pari n'est donc pas du tout irréaliste

- intégrer les commerces du site dans ce maillage, travailler avec eux pour renforcer cette idée peut être par la reprise des mêmes motifs décoratifs. Ils pourraient également travailler avec le lieu de mémoire, notamment dans le cadre d'une approche culturelle et conviviale, proposer des stages de cuisine vietnamienne, aux adultes mais aussi aux scolaires.

- les lieux de culte les deux lieux de culte, chapelle et pagode constituent une originalité au plan culturel et cultuel et des lieux hautement symboliques à préserver.

La chapelle est toujours en fonction et s'il est nécessaire de la rénover, il semble utile de lui conserver sa spécificité et son usage. Un panneau explicatif situé à l'extérieur pourrait souligner la particularité du lieu.

La pagode, nécessite une attention toute particulière car elle est, au plan national, un lieu unique à double titre. D'abord par son ancienneté, elle est très certainement l'une, voire la plus ancienne pagode sur le territoire français. Ensuite, par sa configuration car elle abrite à la fois le culte bouddhique et un culte populaire vietnamien dans une organisation spatiale spécifique due aux contraintes du bâtiment. Avec la disparition des fidèles les plus âgées et, actuellement, la difficulté pour les plus jeunes de prendre en charge l'entretien et le fonctionnement de la pagode, il semble difficile de perpétuer sa fonction culturelle. Avant toute action, il serait utile d'entamer un dialogue avec les pratiquants des deux cultes⁴ pour déterminer en toute concertation la part du cultuel et du culturel autour de ce lieu.

Il est prématuré d'apporter une réponse au plan cultuel mais au plan culturel, on peut envisager des visites dans le cadre scolaire et à l'intention du tout public. L'accompagnement peut se faire *via* un document explicatif affiché ou par un dispositif sonore simple à demeure, deux modalités peu onéreuses et pérennes.

De plus, les lieux de culte ont leur place dans le maillage livradais évoqué plus haut. Ils peuvent, par exemple, être de bons supports pour aborder la diversité culturelle et cultuel livradaise, sous la forme d'animations proposées aux scolaires et aux familles. On peut ainsi envisager la découverte des cultures à travers les lieux de cultes livradais : ceux du CAFI en y associant le lieu de culte musulman situé à proximité.

- les espaces verts, dont le traitement devrait conserver une spécificité asiatique ; création d'un jardin vietnamien avec un espace dédié aux plantes aromatiques et aux légumes d'accompagnement vietnamiens. En termes d'animation, on pourrait proposer pendant les vacances de printemps et d'été des ateliers de bonzai, ou d'utilisation du bambou.

Une stèle commémorative et dont la forme est à définir avec les habitants et les institutions pourrait prendre place au sein de cet espace vert.

⁴ A noter que les pratiquants du culte des génies s'inscrivent dans la tradition bouddhique et sont donc aussi des pratiquants du culte bouddhique. La réciproque n'est pas systématique.

-le bâtiment témoin : celui-ci suppose une réflexion particulière dans la mesure où il faut imaginer une muséographie à la fois légère et soignée, d'une gestion quotidienne aisée et peu coûteuse. C'est un vrai problème, car la gestion d'un tel lieu, même minimal suppose un coût de fonctionnement : électricité, eau, mais surtout personnel affecté- dans ce genre de structure, il est généralement municipal. Ces coûts ne seront justifiables pour la commune que s'ils correspondent à une fréquentation suffisante. L'équipe étudiera, en fonction de projets muséographiques distincts, la capacité d'attraction du public et les équilibres financiers à rechercher- éventuellement par des financements complémentaires.

2/ -hors site : la banque de données en dépôt à la médiathèque est conçue comme une première étape d'un ensemble plus vaste, incluant l'histoire des différentes migrations. Une base documentaire en ligne et/ou un site internet pourraient être hébergés par la BNSA (Banque numérique du savoir d'Aquitaine). Une ressource là aussi, peu onéreuse, à fort rayonnement et comportant plusieurs niveaux d'accessibilité, selon le public visiteur. Elle peut comprendre des documents textes, photos, documents sonores, vidéos. Elle peut compléter une visite sur le site quand elle vient après coup ou au contraire, quand elle est préalable, inciter à se déplacer sur les lieux.

3/ Dimension internationale : la coopération décentralisée et l'aide au développement

Dominique Rolland, anciennement attachée de coopération près l'Ambassade de France à Hanoi et actuellement membre du groupe Vietnam pour la coopération décentralisée, se propose d'étudier les possibilités de jumelage, ainsi que d'autres formes de partenariat avec des collectivités territoriales vietnamiennes. Cela permettrait de réactualiser les liens entre le Lot et Garonne -et Sainte-Livrade en particulier- et le Vietnam pour donner à ces liens anciens une dimension contemporaine. On pourrait envisager une coopération dans le domaine de la formation professionnelle via le lycée agricole de Sainte Livrade, ou une école hôtelière de la région. D'autres projets d'échange et d'aide au développement pourront être envisagés, dans le domaine de l'artisanat, de la musique, de la gastronomie, ou de l'agriculture (herboristerie, plantes ornementales), par exemple. Cette mission apportera des propositions concrètes en ce sens et proposera à la région, au département et à la commune de les mettre en contact avec des partenaires fiables. Ces coopérations pourraient venir alimenter en expositions, animations, représentations, le lieu de mémoire et d'autres espaces culturels livradais, et constituer ainsi un pôle d'attractivité, en direction du tourisme, notamment.

Méthodologie et conduite du projet

Pour que chacun puisse s'approprier ce projet, il est nécessaire de créer une dynamique entre les différents interlocuteurs : citoyens ordinaires, élus et institutionnels

1/ susciter et guider la participation des livradais

Suivant la démarche pédagogique mentionnée plus haut, les Livradais de la « ville » et résidents du CAFI, les représentants des associations seront conviés à des rencontres suivies, ciblées, propres à susciter des échanges et à faire avancer concrètement le projet. Ce sera, par exemple : réflexion autour de la notion de lieu de mémoire avec présentation de projets, recueil des propositions des acteurs et réflexion commune sur le fondement, la faisabilité de ces propositions en fonction des contraintes objectives.

Il conviendra de fixer un nombre raisonnable de rencontres pour éviter la banalisation de l'opération et les risques de défections de participants. Les participants et Livradais seront tenus informés des résultats de ces rencontres par des compte rendus diffusés par voie de presse, et/ou diffusion spécifique locale. Le mode de diffusion restant à déterminer.

2/ mise en relations des instances politiques et institutionnelles

Il sera utile et nécessaire d'inclure dans la dynamique générale du projet de lieu de mémoire des rencontres spécifiques avec les différentes instances politiques et institutionnelles parties prenantes ou consultatives : l'équipe municipale, en premier lieu, le service du patrimoine du Conseil Général du Lot-et-Garonne, la DRAC, SEM 47, le RAHMI (réseau aquitain d'histoire et mémoire de l'immigration). Cette liste n'est pas exhaustive, d'autres instances non encore identifiées ici pourront également être sollicitées. Là encore, les rencontres proposées seront ciblées et limitées par souci d'efficacité.

3/ Déroulement et suivi de la mission

Sur le terrain livradais, Pôleth M Wadbled et Dominique Rolland assureront l'organisation des rencontres, leur animation, la rédaction et l'élaboration des comptes rendus.

Nous travaillerons en collaboration et concertation avec le comité de pilotage et le comité technique. Des réunions spécifiques seront programmées au début de la mission, à mi-parcours pour rendre compte de l'avancée des travaux et en fin de mission. Nous aurons à charge l'organisation des réunions, l'animation et leur restitution sous forme de comptes rendus synthétiques.

4/ le calendrier

Il sera mis en place à partir de la notification et il s'inscrit dans le cadre défini dans l'acte d'engagement (art. 2 conditions d'exécution du marché)

BUDGET PREVISIONNEL :

Montant total :

26000 euros HT

Eléments de budget prévisionnel :

Description	Coût en € HT
Rémunérations chercheurs prestataires et expertise Architecte muséographe	21500
Documentation, reprographie et fournitures	460
Frais de mission, déplacements	3000
Frais de gestion ODRIS (4 %)	1040
TOTAL	26 000

Annexe

CV des membres de l'équipe

Dominique Rolland

28 rue Daubenton 75005 Paris
0143368883/0681511868
Email domrolland@gmail.com

Nationalité : française
Née le 23/0/1947 à Paris

Activités professionnelles actuelles

Depuis 1998, Maître de conférences à l'Institut des Langues et Civilisations Orientales, 15^{ème} section,
Intitulé du poste :

« bilinguisme et cultures dans l'Océan Indien »

-français langue seconde, francophonie, dimensions interculturelles des projets de développement, métissage en Indochine, coopération et développement

-Responsabilités actuelles :

-instruction et élaboration du master « Coopération et développement », mise en place prévue pour la rentrée 2010-2011

-Activités dans le secteur de la coopération bilatérale

-2001-2003 :

Fonction : détachement auprès du Consulat Général de France à Ho Chi Minh-Ville (Vietnam) comme attachée de coopération

Missions : chargée de l'instruction des projets du fonds de solidarité prioritaire (FSP) du Ministère des Affaires Etrangères : Valorisation du patrimoine muséographique vietnamien, Mise en réseau des fonds documentaires du Vietnam, Enseignement technique et professionnel.

Caractéristiques du poste : interface de négociation entre les différents partenaires et intervenants (Ministères, organismes étatiques, experts, bénéficiaires directs et finaux des projets), conception du projet, rédaction des documents de cadrage (fiche de prise en considération, rapport de présentation, cadre logique, chronogrammes, budget), ce de la prise en considération des demandes jusqu'à l'autorisation de projet. Exploration de nouveaux secteurs de coopération pour de futurs projets (éducation professionnelle, enseignement primaire)

-Recherche, recherche appliquée, expertises

2010 : direction avec madame Bui Tran Phuong, rectrice de l'université Hoa Sen du projet de recherche-action-formation « éducation des filles et émergence des élites au Vietnam 1920-1945, quel héritage aujourd'hui ? » en partenariat avec l'université Hoa sen et l'université de pédagogie d'Ho chi minh ville

-1999, 2008 : **diverses missions en Amérique Latine (Guyane, Argentine) ; formation à la recherche en sciences de l'éducation**

1996 : encadrement de l'équipe de responsables de l'élaboration des manuels scolaires pour le Rwanda (Centre International d'Etudes Pédagogiques, Paris)

1995,96,97 : **chargée de mission dans le cadre de l'élaboration de l'atlas de la zone périurbaine d'Hanoi- étude des changements sociaux et économiques dans les villages artisanaux (travail du bois à Tiet Ung)**

1982-85 Chargée de recherches en ethno-linguistique, centre de linguistique théorique et Appliquée (CELTA) de Kinshasa (Zaire) : élaboration de méthodes et matériel pédagogique pour l'enseignement primaire (français et langues nationales), formation des cadres de l'enseignement primaire

1975-1981 chargée des questions sociales/ aménagement du territoire pour le Conseil général de la Seine Saint Denis : études de terrain

1970-74 **chargée de mission CNRS anthropologie historique de la vallée de la Matitanana (Madagascar)**

Affiliations liées à la recherche

- Membre de l'équipe de recherches HSTM (Inalco)
- Membre du Centre de Recherche sur l'Extrême Orient-Paris Sorbonne (CREOPS), équipe d'accueil CNRS 2003-2006
- Membre de l'AFRASE Association française de recherches en Asie du Sud Est

Formation, Diplômes

- Licence en Sociologie, Université de Nice, 1969
 - Maîtrise en Sociologie, Paris Sorbonne, 1970
 - Licence en linguistique, Paris Sorbonne, 1970
 - DEA en Ethnologie, Université de Nanterre, 1971
 - Doctorat en anthropologie, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1993, direction Georges Condominas : « Matitanana Anthropologie historique du Royaume antemoro »
- mots clés : Madagascar, Malayo-polynésiens, organisation sociale

Projets de développement conçus et mis en oeuvre (éducation, culture)

- Instruction et négociation du projet de solidarité prioritaire (FSP) « revalorisation du patrimoine muséographique vietnamien »
- Instruction et négociation du projet de solidarité prioritaire (FSP) « Mise en réseau des bibliothèques et valorisation des archives du Vietnam »
- Organisation du séminaire de réflexion sur l'enseignement technique et professionnel au Vietnam
- Instruction du projet « savoirs et savoirs faire traditionnels au centre Vietnam » en réponse à l'appel d'offre du fsp sciences sociales

Travaux et publications

Littérature et anthropologie : Madagascar et Asie du sud est

- Petits Vietnams, histoire des camps de rapatriés d'Indochine*, éditions Elytis, 2010
- De Saigon à Sainte Livrade sur Lot, l'épopée des rapatriés d'Indochine. 1956-2009, *Revue l'Autre*, à paraître mars 2010
- De sang mêlé, chronique du métissage en Indochine*, éditions Elytis, mars 2006
- La citadelle oubliée, *Journal des Lointains*, Buchet Chastel, octobre 2006
- Métis d'Indochine, l'inconfort d'un entre deux, *Revue l'Autre*, 2008
- Le sabre de Gia Long, *Bulletin des Amis du vieux Hué*, avril 2005
- Glissements de terrain*, éditions Elytis, février 2007
- La vie s'estompe, je demeure*, Elytis, mai 2008
- Portrait de Lafcadio Hearn, postface à l'ouvrage *Moi, Cyrilia, gouvernante de Lafcadio Hearn*, éditions Elytis mai 2009

Formation pratique complémentaire

Muséographie et expositions temporaires, musée du Louvre, 2009

Langues parlées

Maternelle : français

Bilingue italien

Anglais courant, écrit, lu, parlé

Espagnol compréhension écrite, compétences orales

Malgache, vietnamien compétences orales

Aptitudes et compétences sociales

- très bonnes connaissances du contexte culturel, social, politique vietnamien
- capacité à évaluer la faisabilité d'un projet de développement
- expérience de la négociation de haut niveau au Vietnam (Premier Ministre, Ministère du Plan, de l'éducation Nationale, de la Culture, comités populaires, administrations)
- instruction et évaluation des projets de développement
- animation d'équipes pluridisciplinaires
- négociation en situation de coopération bilatérale et multilatérale
- compétences interculturelles, estimation des risques, prévention et résolution de conflits

Compétences informatiques

Word, Powerpoint, Photoshop, Publisher

Pôleth Wadbled
Garreaux 35150 Janzé
Sociologue, directrice de l'ODRIS
Tél. 02.99.47.35.35
wadbled@odris.fr

nationalité française
née le 16 mars 1955

Cursus universitaire

1992 DEA "histoire, société et civilisation" (mention sociologie) de l'Université Rennes 2: *socialisation et transplantation : la construction d'une identité. L'exemple d'enfants vietnamiens à Rennes.*

2005 (en cours) : thèse sous la direction de Maryse Tripier : « *la part des migrations dans la dynamique sociale d'une petite ville française : l'exemple de Sainte Livrade-sur-Lot* ».

Laboratoires de recherche

Membre (hors statut) du C.A.S.E (Centre Asie du Sud Est) équipe LASEMA UMR 8170
Membre associé à RESO Rennes 2

Axes de recherches privilégiés

Les relations interethniques, histoire de l'immigration, migrations vietnamiennes en France, religions en situation migratoire, rapports de genre, école.

Activité professionnelle

Activité principale

Depuis 2002, sociologue chargée de mission à l'ODRIS

Enseignement (chargée de cours)

Depuis 2003, chargée de TD en sociologie Université de Haute Bretagne Rennes 2.

Travaux depuis 2004 en lien avec les questions de migrations :

Expertise

Elaboration de l'exposition pour la commémoration de l'arrivée des rapatriés d'Indochine à Ste Livrade-sur-Lot organisée -2005-2006

Aménagement et requalification du site du (CAFI) Centre d'Accueil des Français d'Indochine à Ste Livrade sur Lot ; PACT Habitat et Développement du Lot et Garonne, déc. 2005

Etudes

Mémorialisation des immigrations. Pluralité des expressions, des mobilisations et des enjeux locaux à travers trois situations régionales : Aquitaine, Bretagne et Pays de Loire (*pour la partie Aquitaine*) Ministère de la Culture et de la communication Direction de l'Architecture et du Patrimoine, 2009

Migrations turques en Bretagne, Rennes, Vannes, Quimper, Fasild, 2004 (avec A.Y. Guillou)

Interventions et conférences :

- *Approche théorique de l'interculturalité* : formation ITES, Brest, février 2010

- *Ecole et discriminations* : cafés débats de la Ligue de l'Enseignement 35, Saint Brieuc, Lorient, Quimper, décembre 2009

- *Les actions mémorielles associatives* : participation à une table ronde dans le cadre des AOC, Bordeaux décembre 2009

- *les migrations en Lot-et-Garonne* : conférence dans le cadre de la Journée sur les migrations organisée par l'association « les Arts de la Parole », Casseneuil, novembre 2009

- *L'immigration, une chance, une charge ?* FNARS 35 octobre 2009

- *l'émigration des Bretons en Lot et Garonne*, conférence dans le cadre des Culturiosités, Meilhan, juillet 2009

- *Les lieux de culte, une approche concrète de la diversité culturelle* : Organisation et animation pédagogique de visites de lieux de cultes rennais en partenariat avec l'Acse. 2007

- *Immigration et école : éclairer les enjeux, faciliter les relations et améliorer les pratiques*, formation au Collège Malifeu Rennes 2007
- *L'immigration en France et en Bretagne, Perspective socio-historique* formation sur l'accueil des étrangers dans les services publics, dans le cadre du Plan départemental des Primo-arrivants dans le Finistère Ddass 29, 2006 et 2007
- *La famille, la parentalité en Chine, éléments pour aborder la situation des mineurs isolés chinois* journée de formation éducation spécialisée/ ANEF, Montreuil, 2004
- *Religions et laïcité*, formation : « approche territoriale et urbaine de l'immigration. Quels enjeux pour la politique de la ville en Bretagne ? » CNFPT, Rennes, 2004
- *Les rapatriés d'Indochine à Sainte Livrade-sur-Lot : des Chinois aux Eurasiens*, colloque « Rapatriés d'Indochine : les oubliés de l'histoire » : MJC Ste-Livrade-sur Lot 28-30 oct. 2004

Publications (depuis 2000)

- 2010** : *Panorama Historique des migrations en Bretagne*, 38 pages+ livret 16 pages, Ed. Les Oiseaux de papier, coll. En partage. (sous presse, parution en mars 2010)
- 2007** : dir. avec S. de Tapia et A. Guillou : *Migrations turques dans un monde globalisé. Le poids du local*. Presses Universitaires de Rennes , 242 p. sept. 2007
- 2006** : (avec A. Y. Guillou) «Maçons turcs, un exemple de stratification ethnique dans l'économie bretonne» in *Hommes et migrations* n° 1260 ; mars-avril 2006
(avec A. Morillon) «l'observatoire des migrations en Bretagne» in *Hommes et migrations* n° 1260 ; mars-avril 2006
- 2002** : Les lieux de culte à Ste Livrade-sur-Lot. Une mise en situation des relations interethniques”, *Les Cahiers du Ceriem*, n°10, décembre 2002.
- 2001** : "Identité ethnique dans les familles vietnamiennes en France : la transmission culturelle active", in *Hommes et migrations*, septembre 2001
- 2000** : "Même les esprits s'acculturent. les thanh thân dans la migration" in *Archives des Sciences Sociales des religions*, 2000, III (juillet-septembre), p. 149-177.
"Un culte vietnamien en France. Continuité et changement.", note de recherche in *Revue Européenne des Migrations internationales*, numéro spécial "fêtes et rituels", novembre 2000.